

La communauté Icognarde de 1905 à 1989

Les fontaines



TOUT village valaisan digne de ce nom possède au moins une fontaine. En effet, avant l'eau courante à domicile, la disparition du bétail, et l'avènement des machines à laver, les fontaines publiques jouaient un rôle important dans la vie économique locale, sans parler du rôle social qu'elles remplissaient en étant le lieu de rencontre favori des femmes de la communauté.

Icogne ne faillit pas à la règle; il peut s'enorgueillir de posséder, aujourd'hui encore, trois fontaines principales. D'abord, celle du sommet du village, qui comprenait deux bassins en béton; elle a été remaniée en 1965 par l'architecte André Perraudin. Celle, ensuite, du centre du village faite d'un bassin en béton et d'un autre en bois. Ceux-ci ont laissé la place, en 1974, à la fontaine du chamois, dessinée par l'architecte Auguste Michaud et surmontée d'une sculpture d'Eric Vuillemier. La dernière fontaine agrmente le bas du village, un peu pompeusement nommé «Pied de ville». Elle a dû être harmonisée avec la réorganisation du centre du hameau, une harmonisation qu'a conçue, en 1990, l'architecte Firmin Bagnoud.

Si les lavandières ne viennent plus, comme par le passé, y battre leur linge tout en échangeant les nouvelles du jour, ces trois fontaines publiques constituent un important témoignage du temps où l'eau n'était pas encore à la portée de tous les ménages.

